



Ordinations diaconales :

« Triple visage du diaconat »

Dimanche 13 septembre, au cours d'une unique célébration, en la basilique de Sainte-Anne-d'Auray, Monseigneur Centène a ordonné cinq nouveaux diacres : deux séminaristes et deux moines cisterciens de l'abbaye de Notre-Dame de Timadeuc, en vue du sacerdoce et un homme marié, en vue du diaconat permanent. « A travers ce triple visage du diaconat, c'est le visage même de l'Eglise servante qui se dessine sous nos yeux. »

Cette célébration atypique fut introduite par l'introït "Da Pacem Domine" interprété par la schola des moines de Timadeuc, présents pour l'ordination diaconale de deux des leurs. L'occurrence est inédite dans le diocèse, les moines étant ordinairement ordonnés dans leurs abbayes.

Après les présentations de Wisdom et Pierre par le Père Louis de Bronac, supérieur du séminaire Saint-Yves, le Père Benoît Briand, Abbé de Timadeuc, a pris soin de souligner

les traits qui se faisaient écho dans les trajectoires respectives des frères Laurent et Etienne. « *Frère Laurent et Frère Etienne sont issus l'un et l'autre d'une famille de 4 enfants (...) L'un aimait voguer sur des voiliers, l'autre est devenu conducteur de train mais l'un et l'autre ont un jour perçu l'appel à suivre le Christ dans la vie monastique et ils sont entrés à l'abbaye de Timadeuc : le premier en 1986 et le second en 1989.* » Dans l'ordre de la Stricte observance auquel ils appartiennent, les frères sont ordonnés pour les besoins de la communauté. C'est donc pour leurs frères et pour les personnes accueillies à l'abbaye que Frère Laurent et Frère Etienne ont accepté d'être formés diacres en vue du sacerdoce. Cette ordination vient donner une nouvelle dimension à leur engagement au service du Seigneur. « *Que leurs saints patrons respectifs, illustres diacres de l'Eglise primitive, intercèdent pour eux.* » a conclu le Père Abbé.

Enfin, un membre de l'équipe elvinoise d'accompagnement de Thierry Banse a dressé le portrait d'un homme disponible et à l'écoute des plus fragiles, en particulier les personnes handicapées. Actuellement engagés dans la communauté Foi et Lumière, Thierry et Myriam forment « *un couple fondé sur le roc de la foi et de la charité. Leur complémentarité et leur engagement conjoint constituent un soutien précieux pour cette vocation au service de l'Eglise.* »

Cinq hommes, quatre communautés (trois paroissiales et une religieuse), trois états de vie.

Un unique sacrement

Invités par l'évêque, Wisdom et Pierre se sont avancés les premiers pour signifier leur engagement au célibat. Côte à côte dans l'assemblée, Frère Laurent et Frère Thierry se sont ensuite engagés à garder le célibat. Ayant déjà fait





vœu de chasteté au moment de leur profession religieuse, ils réitéraient leur engagement, au titre de leur futur ministère. Quant à Thierry, c'est à son épouse Myriam qu'il incombeait d'accepter tout ce que le diaconat va apporter de nouveau dans leur vie de couple. Après ces premiers pas teintés par leurs diverses vocations, le rite d'ordination s'est déroulé à l'identique pour le quintet.

À travers cette unique célébration, Monseigneur Centène a souhaité exprimer une conviction et un message forts : *« À première vue, tout les sépare dans leur vie quotidienne, a-t-il commencé par observer dans son homélie. Et pourtant en regardant ces ordinands rassemblés dans une même célébration, nous contemplons la magnifique unité du sacrement de l'ordre au service de l'unique corps du Christ. »* Tout diacre, qu'il soit permanent, en vue du sacerdoce ou moine, est en effet configuré au Christ serviteur, qui s'est agenouillé pour laver les pieds de ses disciples. *« Le diaconat est le signe sacramentel de la vasque et de la serviette, le signe sacramentel de celui qui a voulu être serviteur dans une Eglise servante. »*

Signe sacramentel du Christ serviteur

Ainsi, *« pour le diacre permanent, cette vie donnée se vit au cœur des fragilités du monde : portant la bonne nouvelle dans l'épaisseur des familles et la société morbihannaise. Pour les moines de Timadeuc, c'est enraciner leur offrande contemplative dans le service direct de l'autel et de la Parole, rappelant que toute prière monastique crie vers Dieu pour le salut du monde. Pour les futurs prêtres de notre diocèse, c'est le seuil d'une disponibilité totale où l'on apprend à ne plus s'appartenir (...) Le diaconat permanent, le ministère diocésain et la vie monastique ne font que décliner une seule et unique passion pour le Christ : se donner, pardonner, ne vivre que pour lui ».*

Proches, paroissiens, moniales, membres de Foi et Lumière, etc. : le cortège apportant les ornements diaconaux pour la

vêtue, a reflété la symphonie des vocations. En revêtant l'étole puis la dalmatique par-dessus leurs aubes ou leurs coules, tous ont pu méditer le don de leur vocation, comme les y avait invités Monseigneur Centène dans son homélie : *« En recevant aujourd'hui l'étole diaconale sous le regard de sainte Anne, la mère de Marie, la servante du Seigneur, souvenez-vous que nous n'êtes pas propriétaires d'un pouvoir mais dépositaires d'une grâce de gratuité. Que les moines de Timadeuc apportent au monde la saveur de l'absolu de Dieu, que le diacre permanent soit le pont vivant entre l'autel et le bitume de nos routes, que nos futurs prêtres fassent leurs premiers pas dans la souplesse d'un cœur qui ne calcule rien. Par l'intercession de sainte Anne, que votre vie toute entière devienne une hymne de louange au Dieu de toute tendresse. »*



« Que l'on appartienne aux sentiers poussiéreux du monde séculier ou à la paix monastique, la boussole demeure identique. Le cœur du ministre ordonné doit être un cœur élargi à la mesure de la miséricorde divine. »

Mgr Centène, le 13 septembre 2026

> L'Abbé Wisdom de SOUZA est envoyé au sein du doyenné d'Auray, l'Abbé Pierre SIMON au sein du doyenné de Pontivy et Thierry BANSE au sein de l'ensemble paroissial d'Elven (école catéchuménale d'Elven-Sarzeau, accompagnement des catéchumènes, équipe de coordination de Foi et Lumière).

Texte et photos : Valérie Roger

